

La libération du territoire de l'Oise

L'été 1944 voit se produire deux événements simultanés qui déterminent l'avenir de la France : la libération du territoire, quasiment totale, et la restauration de la République, abolie par le régime de Vichy depuis 1940.

La libération du territoire de l'Oise

Le point de départ de la libération du territoire isarien est bien entendu le débarquement des forces alliées sur les côtes normandes le 6 juin 1944 (D.DAY). La bataille de Normandie est longue et âpre. Caen n'est libérée que le 9 juillet 1944.

Les combats qui déterminent la libération commencent le 25 août. Les troupes alliées, britanniques et américaines, traversent le département en écharpe, du sud-ouest vers le nord-est.

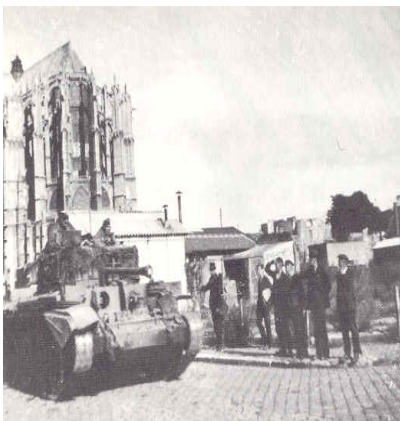
L'obstacle déterminant est le franchissement de la Seine. Le 25 août, les troupes britanniques du Général Horrocks parviennent à traverser la Seine à Vernon. Le 26 août, les Américains passent la Seine à Melun et sont aux portes de l'extrémité sud-est de l'Oise le 27 août.

Face aux unités blindées des Alliés, le général allemand Model ne peut opposer que des combattants affaiblis ou peu aguerris, les vétérans de Normandie ayant été envoyés au nord-est pour se réorganiser et préparer la défense de l'Allemagne. Model espère reconstituer un front défensif sur la Somme. Au surplus les unités dont il dispose sont peu motorisées. Ses ordres consistent donc à « se retirer en combattant, à ralentir au maximum l'avance ennemie ». Le cours de l'Oise constitue un enjeu capital dans les combats qui opposent les Alliés et les Allemands.

C'est le sud-est du département qui est libéré d'abord, par les Américains qui s'emparent de Betz et Vaumoise, le 28 août, avant de filer vers Villers-Cotterets et Soissons.

Le 29 août est une journée de répit dans les combats. Du côté allemand, l'ordre est au repli.

Le 30 août 1944, Beauvais est libéré ainsi que tout l'ouest du département par les régiments du Général Montgomery secondés par l'action des résistants français.



Beauvais



Beauvais



Cinqueux

Toujours le 30 août, Chaumont en Vexin, Méru, Cinqueux et Noailles sont libérés par des éléments d'une division américaine.

Le 31 août, Chantilly, Senlis, Creil, Nanteuil-le-Haudoin sont libérés à leur tour par des unités américaines tandis que les Britanniques « nettoient » l'ouest du département, en particulier dans la région d'Auneuil avec l'aide des FFI. Les résistants paient un lourd tribut au cours de ces opérations.

Le 1er septembre, par un temps radieux, les troupes américaines entrent dans Compiègne par la route de Paris avec blindés, half-tracks, et jeeps tandis que des combats assez sévères se déroulent en forêt. Le 2 septembre, les Allemands ayant fui pendant la nuit pour échapper aux bombardements alliés, Noyon est libéré à son tour.



Compiègne



Compiègne



Compiègne

Au soir du 2 septembre, le département est libre de toute présence allemande. L'occupant s'est échappé, par une retraite plus ou moins chaotique, non sans avoir perpétré des rafles et massacres: rafle à Boulincourt (juin 1944), à Salency (juillet) et Anserville (juillet également), massacres à Troissereux (du 16 au 18 août, plus de 20 morts), à Andeville (23 août, 23 morts) et Cauvigny-Château Rouge (20 morts).

Dans toutes les villes et bourgades du département, la Libération s'accompagne de cérémonies aux monuments aux morts et de manifestations de joie.



Lamorlaye



Nogent



Thourotte